



LOUP - KAZ

Association des Amis de la Galerie du Loup - Bulletin 7 - Juin 2002-
Siège 55300 Loupmont - Tél : 03.29.90.43.62. - www.galerie-du-loup.fr.st

Sévère admonestation à deux têtes de l'art

Par Phil DONNY

Le mot du maître

« La chance, la joie, la
peine et moi
Nous marchions ensemble
sur le chemin de la vie.
La chance se couche
et la joie s'enfuit
Mais la peine et moi, nous
continuons notre route. »

James BUCHAN

« A Good Place to Die »
Éditions de Fallois, 2001.

Fête de la Galerie
samedi 22 juin

à partir de 18 h 30

Le Pire de Phil Donny

Panorama

sur 15 ans de peintures
Happening, apéro,
amuse-gueule, étoiles et
concert avec les **Star-
zan Brothers** (Metz) et
les Toxic Blues (Nancy)

Ce texte s'adresse à deux
acteurs de la vie
« culturelle » en
France : Fabrice Bousteau, ré-
dacteur en chef de « Beaux-
Arts Magazine » et Nicolas
Bourriaud, critique d'art ré-
cemment promu directeur du
tout nouveau Musée de Tokyo.
Un dicton du Bénin dit « qu'un
grain de maïs a toujours tort
devant une poule » ; ce sera
vraisemblablement le sort de ce
texte s'adressant à ces deux
« sommités » de l'art, rompues
au discours officiel sur la
culture, aux pratiques du sno-
bisme et du copinage et ar-
dents défenseurs du dernier
radicalisme à la mode : le post-
modernisme.

Quelques démentis

Sans mettre en doute votre
intelligence, messieurs, et une
certaine compétence, je vais en
plusieurs points apporter quel-
ques démentis à vos certitudes
artistiques et intellectuelles et
tenter de tempérer l'arrogance

qui en découle.
Sans vous en rendre compte,
vous utilisez un langage mort,
qui a vidé les mots de leur
contenu, lesquels peuvent se
combiner à l'infini pour dési-
gner le vide, notamment le
vide d'un « art contempo-
rain » dont vous êtes les croisés
aveugles. Si cette hypertrophie
langagière a pu faire illusion,
elle ne suffit plus à masquer
vos vraies intentions : le nihi-
lisme artistique et le mépris du
public. Vous condamnez la

en est, trouve grâce à vos yeux
et échappe à votre guillotine
post-moderne. L'art rétinien,
vous le remplacez par l'art *cré-
tinien* des installations de vos
amis. Vous êtes aussi les chan-
tres de la « pluridisciplinarité »
ou de la « transversalité »,
concepts bidons à la mode et
utiles pour décrocher des sub-
ventions auprès des politiques
qui feraient mieux de s'occuper
des réformes nécessaires à ce
pays. Vous devriez comprendre
que l'art reste le domaine le

Comme dit Jean-François Revel,
le snobisme confère du génie
à des œuvres qui n'en ont pas.

plus intime qui
soit et que la
création artistique
ou scientifique a
lieu dans un cer-
veau, ce qui n'ex-
clut pas le dialo-

peinture, le dessin, la gravure
et même la sculpture ; ces
beaux arts sont malvenus et
jugés ringards par vous et vos
amis branchés, Robespierre et
Saint-Just modernes ! Seule la
photographie, art rétinien s'il

gue et la confrontation avec
l'autre. « C'est seulement après
qu'a eu lieu le miracle de la
création que le groupe peut
l'exploiter », dit John Stein-
beck.

(Suite au verso)

OMAR KHATTAK L'AMI AFGHAN A HATTONCHATEL

Nous comptons un nouvel ar-
tiste parmi nos amis. Il s'agit
d'un jeune dessinateur, miniatu-
riste et poète afghan, Omar Khat-
tak. Né à Maïmana, ville célèbre
pour ses cavaliers, il a quitté sa
patrie en 1996. Réfugié en France
depuis cette date, se livrant à toutes
sortes de métiers pour survivre, il
n'en a pas moins continué à déve-
lopper son art. Ses œuvres, rassem-
blées sous le titre « Le Voyageur
Immobile », seront visibles au
musée Louise-Cottin à Hattoncha-
tel (Meuse), du 15 août et à la fin
septembre.

